

titre français : *La huitième femme de Barbe-Bleue*

Autre séquence d'anthologie, la rencontre a lieu cette fois dans une boutique niçoise Michael BRANDON, riche américain, se voit refuser l'acquisition de la seule veste d'un pyjama. Il en fait une question de principe et refuse de payer pour le bas qu'il ne porte pas. Une jeune femme vient à son secours en prenant le pantalon. C'est Nicole de Loïselle, fille d'un aristocrate ruiné.

Rien ne résiste à Brandon et il finit par obtenir la main de la jeune femme mais, le jour du mariage, il lui apprend qu'il a été marié et a divorcé sept fois. Nicole de Loïselle veut fuir mais se ravise et choisit le combat : elle épouse contre un contrat doré en cas de divorce et entame une lutte sourde pour dompter ce séducteur trop sûr de lui.

Elle se refuse à lui tout en le provoquant et leur lune de miel est un étrange ballet d'esquives. Brandon recherche de l'aide dans les livres, il croit l'avoir trouvé grâce à Shakespeare dont il applique les recettes de *La mégère apprivoisée* ! Las, il se heurte à des . Pris de doute, il fait suivre Nicole par un détective qui ne trouve rien de répréhensible dans la vie indépendante de son épouse. Mais Nicole surprend l'enquêteur et monte un piège en forçant sa complicité. Comme toujours, un grain de sable vient enrayer le mécanisme, Albert, amoureux de Nicole arrivé à l'improviste est victime d'un quiproquo. C'est l'occasion pour Brandon d'obtenir le divorce.

La séquence finale a lieu dans une clinique où Brandon est traité pour dépression. Nicole le tient grâce à une camisole de force, elle l'excite, le séduit, le domine si bien qu'il rompt ses entraves. Le sexe est roi, le désir est un combat, chez Lubitsch, se donner, c'est prendre. Encore une fois, une femme parvient à ses fins, en toute liberté. C'est parce qu'elle est libre et économiquement indépendante, grâce au divorce, que Nicole peut aimer en s'assurant du désir de l'autre.

On peut donc parler du triomphe de l'amour mais c'est surtout un triomphe de la femme au terme d'un parcours irrationnel. Mais à peine l'a-t-elle emportée que le pouvoir masculin reprend sa place, le film semble rester sur un très instable équilibre dont rien n'assure qu'il se maintiendra. Les comportements défient toute logique, ou semblent le faire. Pour Nicole, la vieille recette de se refuser pour se faire désirer est battue en brèche par son propre désir, elle *joue avec mais en est également victime*.

Une étrange dialectique organise la succession de séquences où chacun cherche à séduire, sans se livrer ou du moins en assurant ses arrières. Comme si le calcul condamnerait le jeu amoureux à l'échec. Les échanges sont biaisés. Une antique baignoire sensée avoir appartenu à Louis XVI passe d'une main à l'autre et le milliardaire américain est prêt à acheter une jeune femme comme il le fait des actions en bourse, « Il vous suffit d'agiter un chèque pour avoir une femme » lui dit Nicole. Elle qui n'a pas l'argent, doit rétablir l'équilibre, par le pouvoir, celui de se refuser. Le sexe et l'argent sont donc une nouvelle fois associés, mais dans un processus négatif de rétention. D'où le surgissement du désir capable de renverser les obstacles et de briser les liens, fussent-ils ceux d'une camisole de force !

Il y a une grande violence dans les rapports entre les personnages et qui semble provenir du haut de la pyramide, Brandon ayant une conduite autoritaire et même tyrannique, comme on le voit dans la manière dont il rudoie un Albert, employé dans sa société. Il n'accepte pas la moindre contrariété il divorce comme il épouse et est déstabilisé par la résistance de Nicole. D'où les choix de filmage, notamment le jeu sur les espaces de leurs appartements contigus : violence des ouvertures vs fermetures de portes, des allées et venues dans le corridor circulaire, violence des mouvements ou des échanges verbaux.

Séquences significatives :

- Début > 10'27" acquisition de deux moitiés de pyjama**
- 21'35" > 24'32" demande en mariage insistante**
- 32'26" > 40'15" le mariage est un contrat !**
- 40'16 > 46'07" et le voyage de noces une série d'épreuves...**
- 49'18' > 58'44" un dîner intime et quelques vérités**
- 70'10" > 73'00" un intrus dans le lit : jeu gagnant !**
- 76'38" > 81'00" une clinique s'achète, mais pas les corps, ils se libèrent**

Produit par Ernst LUBITSCH pour PARAMOUNT U.S.A.
Scénario Charles BRACKETT & Billy WILDER < pièce d'Alfred SAVOIR

Claudette COLBERT	Nicole de LOISELLE
Gary COOPER	Michael BRANDON
David NIVEN	Albert de RÉGNIER
Edward Everett HORTON	Max PLUNKETT

remake d'un film de Sam WOOD 1923 :

Gloria SWANSON	Mona DeBRIAC
Huntley GORDON	John BRANDON
Charles GREENE	Robert
Paul WEIGEL	Marquis DeBRIAC



LE DÉSIR ? UNE QUESTION DE POUVOIR 80'27"